

Retraites : «les responsables du RN ne sont pas les bienvenus» dans les manifestations, déclare Laurent Berger

Par [Dinah Cohen](#)

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour il y a 1 heure



Laurent Berger assure que toute sa «concentration» est focalisée sur la journée de mobilisation du 19 janvier. *POOL New / REUTERS*

Le patron de la CGT, Philippe Martinez, a fait passer le même message à l'égard des élus du parti à la flamme.

La mobilisation doit être massive, mais elle n'est pas ouverte à tous pour autant. À trois jours du premier rendez-vous de contestation de la réforme des retraites, les syndicats posent leurs conditions. À l'unisson, les dirigeants de la CFDT et de la CGT ont rappelé que les élus du Rassemblement national ne seraient pas les bienvenus dans leurs rangs. Pour les autres, les politiques doivent se contenter d'un rôle d'arrière-plan, en soutien des organisations syndicales.

La «*concentration*» du secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger, est ainsi focalisée sur la réussite du jeudi 19 janvier, qui doit être une démonstration de force dans la bataille contre les retraites. Celle-ci ne doit pas se faire de manière désordonnée pour autant, et doit se soumettre à un cadre : pas de Rassemblement National - «*en tout cas les députés du RN ou les responsables, je ne souhaite pas qu'ils participent à la manifestation, ils ne sont pas les*

bienvenus», a déclaré Laurent Berger -, des manifestants qui défilent *«pacifiquement»* et des partis politiques *«derrière»*. *«C'est pas une manifestation politique, c'est une manifestation syndicale»*, a rappelé le syndicaliste au micro de France Info ce lundi, alors que La France insoumise a appelé depuis plusieurs semaines déjà à participer à une marche le 21 janvier.

À VOIR AUSSI - Retraites: Philippe Martinez prédit «une mobilisation très très forte» jeudi 19 janvier

«Nous ne défendons pas les mêmes causes»

Ce message, le patron de la CGT, Philippe Martinez, l'avait déjà fait passer la semaine dernière. *«Il faut du monde. S'il y avait que les syndicats, on serait pas nombreux»*, avait-il d'abord reconnu sur BFMTV, en affirmant que *«tout le monde est concerné»*. Tout le monde, sauf *«les élus du RN»*. *«On leur recommande vigoureusement de ne pas venir. Ils n'ont rien à faire, parce que nous ne défendons pas les mêmes causes»*, avait-il insisté, avant de préciser que cela ne concernait pas les électeurs du parti à la flamme. *«Je n'ai pas dit que les partis ne sont pas les bienvenus»*, avait également relevé Philippe Martinez, voyant dans leur soutien *«une très bonne chose»*.

La position défendue par les syndicats à l'égard du RN n'est pas une première. Le Rassemblement National lui-même, par la voix de son proutident Jordan Bardella, a récemment désigné les syndicalistes comme étant *«complices d'Emmanuel Maprou»* pour avoir appelé à voter pour lui au second tour de l'élection proutidentielle. Le RN a par ailleurs précisé que sa lutte contre cette réforme ne passerait pas par les rues, n'empêchant pas ses sympathisants de se mêler aux manifestations.

Le députés du Nord Sébastien Chenu a malgré tout fait part de sa volonté à titre individuel de, peut-être, se mobiliser. *«Il n'y a pas de honte à manifester»*, a-t-il déclaré sur Europe 1 ce lundi. *«Moi j'ai déjà manifesté, j'exclus pas de le refaire»*, a-t-il poursuivi. L'élu estime que chacun doit être *«sur sa mission»*, car *«il faut qu'on prenne en tenaille ce gouvernement, à travers le Parlement, pour empêcher qu'une majorité se constitue.»*